



Les risques de victimisation dans un contexte conjugale : Les enjeux d'intervention

Université féministe d'été

Le 7 juin 2007

Francine Cytrynbaum, MSc, T.S.P.
CSSS Cavendish, CLSC René Cassin
Lisane Grenier-Houde; Université de Montréal
Lyse Montminy; Université de Montréal

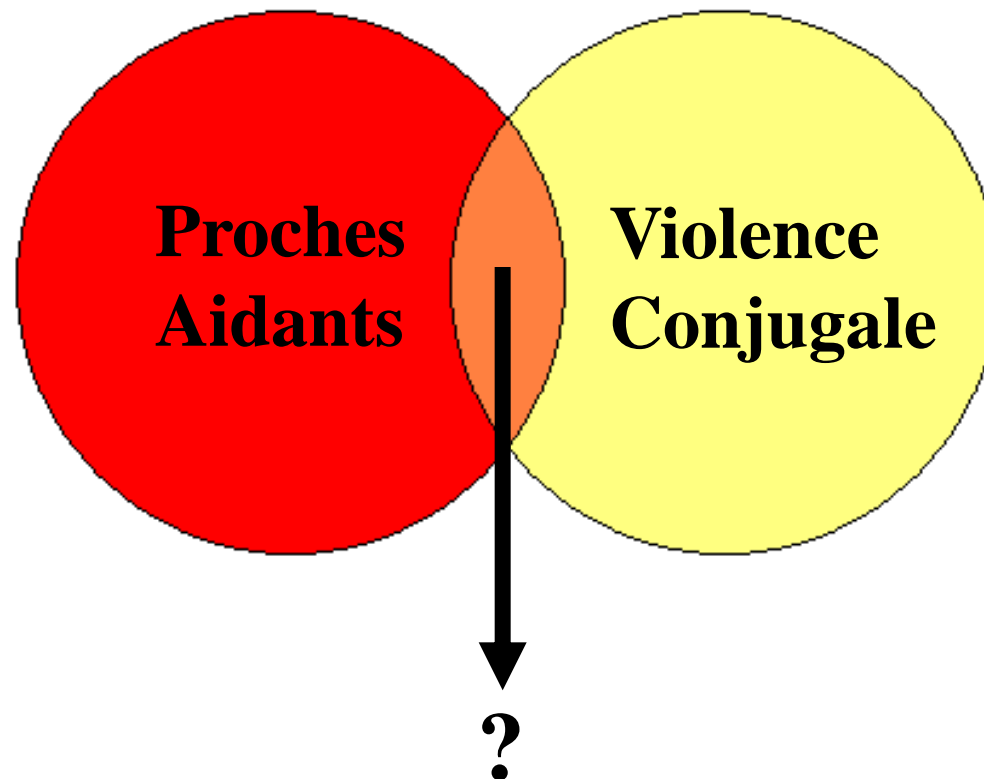


Littérature et violence conjugale

- Violence Conjugale:
 - Concerne surtout les femmes plus jeunes
 - Concerne peu les gens en perte d'autonomie
- Violence Conjugale, personnes âgées:
 - Surtout dans une perspective d'abus
 - L'aidant n'est souvent pas identifié (enfant ou conjoint)
 - À partir des services de protection pour adultes (États-Unis) et du système de la santé et des services sociaux (Québec)



État de la recherche





Proches aidants



Théorie

- Les premières recherches étaient basées sur la théorie du stress de l'aidant.
- Les recherches plus récentes infirment cette théorie: 84% des conjoints qui maltraitent, seraient psychologiquement dépendants de leur conjointe.



Facteurs de risque de mauvais traitements

- Quantité de soins requis
- Vivre sous le même toit
- Peu d'accès au répit
- Dépression du proche aidant
- Durée de la relation d'aide
- Qualité de la relation avant les pertes d'autonomie



Facteurs de risque de mauvais traitements

- Historique de violence
- Dépendance du proche aidant
- Caractéristiques personnelles et interpersonnelles (types d'interactions)
- Le stress subjectif constitue un facteur de risque de mauvais traitement plus significatif que le stress dit objectif



Important

Les pertes d'autonomie peuvent exacerber les mauvais traitements mais n'expliquent rien en soi.



Violence conjugale



Analyse féministe : comprendre

- Analyse des relations interpersonnelles sous l'angle des dynamiques de pouvoir entre les sexes, ainsi que de la socialisation et de l'oppression des femmes.



Intervention féministe : l'action

- Objectif : amener les femmes à reprendre le pouvoir sur leur vie
- Redistribution des pouvoirs et des responsabilités
- Focalisation sur les femmes



L'intervention féministe et les aînées : Ce qu'en pensent les auteurs

- La réalité des femmes âgées est qu'elles sont passives et financièrement dépendantes des hommes, et qu'elles feraient face à la pauvreté sans leur conjoint (Eriksson, 2001).
- On remarque des différences entre le type et la gravité des cas d'abus selon qu'ils ont pour cible des femmes âgées ou des hommes âgées (Jönson et Åkerström, 2004).
- Le féminisme est-il âgiste? L'attention est centrée sur les femmes plus jeunes, les aînées étant vues comme des représentantes du passé (Rosenthal, 1990).



L'intervention féministe et les aînées :

Ce qu'en pensent les auteurs (suite)

- On craint que les problèmes des femmes âgées soient négligés au profit de ceux des plus jeunes (Harbison, 1999).
- « Anomalie » : Dans les recherches sur l'abus envers les aînés, les femmes et les hommes sont identifiés à la fois comme abuseurs et abusés, ce qui ne correspond pas aux analyses féministes.
- Les recherches sur l'abus envers les aînés semblent être concentrées sur les aînés les plus âgés qui souffrent de perte d'autonomie et de dépendance (maladie, soins), et s'intéressent peu à la violence à l'égard des femmes âgées en santé.



Violence conjugale et couples âgés

- La violence peut survenir à un âge avancé
- La plupart du temps, la violence conjugale est présente depuis de nombreuses années



Raisons de rester

- Faible estime d'elles-mêmes
- Honte
- Peur des représailles
- Stigmatisation de la part de la famille et des amis
- Socialisation traditionnelle
- Importance accordée à l'institution du mariage
- Espoir que le conjoint va changer



Raisons de rester

- Isolement social
- Impression qu'il est trop tard pour recommencer une vie nouvelle
- Peur de vieillir seule
- Attachement envers le conjoint
- Le conjoint est le seul à pouvoir pallier aux pertes d'autonomie
- Peur de l'institutionnalisation
- Culpabilité ressentie face à l'idée de quitter un conjoint en perte d'autonomie



*Proches aidants
et
Violence conjugale*



Ce que nous voyons dans le contexte de la pratique

- La plupart des clients subissant la violence conjugale demandent des services entourant la perte d'autonomie
- De prime abord, le couple est rarement perçu comme ayant besoin d'une intervention sur des problèmes de violence
- Des femmes ainsi que les hommes victimes de violence conjugale sont rencontrés dans le contexte des services à domicile



Ce que nous voyons dans le contexte de la pratique

- La dynamique d'abus peut devenir très complexe une fois combinée avec une dépendance provoquée par la perte d'autonomie



Réponse des clients

- Lorsque du counselling sur la violence conjugale est proposé, les clients refusent souvent.
- Plusieurs couples qui vivent de la violence conjugale depuis des décennies n'ont pas l'espoir que les choses changent.



Réponse des intervenants

- Les intervenants ne sont pas tous sensibles au phénomène de la violence conjugale.
- Les intervenants répondent souvent de la même manière qu'ils font avec les autres clients qui ne vivent pas de violence conjugale: ils focalisent sur les services concrets, répit, etc.



Réponse des intervenants

- Il est difficile d'appliquer l'approche féministe à cette population. Par exemple, le divorce est une alternative inacceptable pour la plupart des clients âgés.
- L'intervention en violence conjugale prend du temps que peu d'intervenants ont dans le contexte des services à domicile.
- Manque de ressources qui s'adressent particulièrement aux adultes âgés en perte d'autonomie.